



Société des amis de Saint-Pol-Roux

ÉPISTOLE (n^{lle} série) n° XVII

– 03 novembre 2022 –

§

« Ma foi fut toujours, dès ma jeunesse, à l'existence saisissable du poème, à sa vie propre. À ce sujet j'écrivis un jour Idéoplastie ; puis le Verbe total et vivant. J'ai dirigé moi-même une symphonie verbale de deux cent cinquante récitants, voulant prouver la vie massive du Verbe, résultante des verbes épars s'alliant entre eux. Je crois maintenant qu'un jour le Verbe vivra, plus organiquement ; et qu'il naîtra d'une énergie humaine s'offrant à une énergie divine l'acceptant : le poème en naîtra, non plus simplement, mais visible, personnage. »

(extrait inédit de *La Répoétique*)

ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION

Voici la dix-septième épistole d'informations (nouvelle série) adressée aux Amis de Saint-Pol-Roux.



Le Manoir de Cœcilian dans les années 1950
(coll. Mikaël Lugan)

Après [Bernard Noël](#), l'an dernier, la Société des Amis de Saint-Pol-Roux a eu la douleur de perdre deux de ses membres historiques cette année : René de Obaldia le 27 janvier et Jacques Mény le 7 juin. René de Obaldia avait accepté, avec sa générosité simple, de devenir membre d'honneur de notre association. Quelques années avant de faire retomber un peu de sa gloire sur la S.A.S.P.R., il nous avait écrit une belle lettre où il se souvenait de sa jeunesse et de son admiration pour le Magnifique :

[...] j'ai cherché, en vain hélas, la *Supplique du Christ* que Saint-Pol-Roux, peu avant la guerre, m'avait adressée, mince plaquette, et j'ai encore en mémoire sa signature somptueuse, le *S* faisant à lui seul comme un grand oiseau.

Je ne l'ai pas connu. Mais, fiévreux poète de 17, 18 ans je crois lui avoir adressé quelques-uns de mes balbutiements, auxquels il avait répondu avec générosité.

Après la fin des hostilités et les affreux événements que vous savez j'ai rencontré sa fille « Divine ». Elle m'a alors remis une autre plaquette, accompagnée d'une photo de son père : *La Mort du Berger* où il est fait l'éloge du curé de Camaret, lequel venait de rendre l'âme (à l'époque, il y avait encore des âmes...)

[...] Très tôt, j'ai été fasciné par son œuvre poétique.

Le tout jeune René de Obaldia, alors âgé de 20 ans, avait en effet envoyé à Saint-Pol-Roux l'une de ses premières plaquettes de poésie, *Humai*, composant le quatorzième numéro des *Fenillets de l'Îlot*, avec cette dédicace : « *Au magnifique poète SAINT-POL-ROUX qui nous fait évader de nous-mêmes. Son respectueux et fervent R. de Obaldia* » ; accompagnée d'une lettre que nous avons reproduite dans notre *Essai de reconstitution de la bibliothèque de Saint-Pol-Roux* (Bulletin n° 7-8) et dans laquelle le jeune poète confiait à son aîné : « *Je porte très haut votre nom. Je n'hésite pas à le proclamer comme l'un des plus marquants sinon le plus attachant de notre époque.* » Saint-Pol-Roux répondit à cet hommage par l'envoi de la *Supplique du Christ* dont nous reparlerons un peu plus loin dans cette épistole.

Jacques Mény était l'hyperactif président de l'association des amis de Jean Giono. Il fut un adhérent de la première heure et fit adhérer les « amis de Giono » à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux. Nous avons échangé quelques courriels avant de nous rencontrer au Salon de la Revue. C'était un peu notre rendez-vous annuel ; nous discutons en partageant le fatal repas du salonnard, un sandwich mangé sur un banc dans un tout petit square du Marais ; c'est au cours d'un de ces déjeuners qu'il lui vint l'idée d'un article sur l'amitié de Giono et de Saint-Pol-Roux que nous devions co-écrire. Trois ans plus tard, l'article parut dans le *Cahier de l'Herne Giono* (2020), sous ma seule signature mais la plupart des documents qui en avaient permis la rédaction, c'est lui qui me les avait communiqués. Il ne manquait jamais notre assemblée générale et, parmi les premiers, il avait milité, fort de son expérience, pour que l'association s'engageât dans la sauvegarde des ruines du Manoir de Cécilian. Jacques Mény était un homme généreux, un membre bienfaiteur discret et pudique, et un membre actif qui va manquer à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux.

À ces pertes irréparables pour notre association, se sont ajoutées les défections de huit de nos membres n'ayant pas souhaité renouveler, pour de compréhensibles raisons conjecturelles, leur cotisation mais qui, espérons-le, nous reviendront lorsque le contexte se fera plus favorable.

La S.A.S.P.R. a tout de même, en ces temps difficiles, accueilli trois nouveaux membres : M. Yosuke Goda, spécialiste de l'œuvre de Jarry, maître de conférences à l'université de Yamagata (Japon), qui prépare, avec Julien Schuh, l'édition scientifique d'une anthologie des romans d'avant-garde ; M. Patrick Samson qui est l'un des voisins du Manoir de Saint-Pol-Roux sur la « montagne » camarétoise ; les « Amis de Pierre Michon », association présidée par Agnès Castiglione et dévouée à l'œuvre de l'auteur de *Vies minuscules* où Saint-Pol-Roux est mentionné. Cette épistole est l'occasion de leur souhaiter la bienvenue.

L'association compte à ce jour 67 membres répartis comme suit (dont 54 à jour de leur cotisation) :

Membres du bureau (7) : *Mikaël Lugan (président) ; Jacques Goorma, Marcel Burel, Alistair Whyte (vice-présidents) ; Chrystel Debliquy (trésorière) ; Patrick Besnier (secrétaire) ; Ana Orozco (secrétaire adjointe)*

Membres d'honneur (4) : *Jean Burgos, Gérard Macé, René de Obaldia (+), Dominique Rabourdin*

Membres actifs (51) : *Catherine Alcover, Bernard Barral, Gwenaël Beuchet, Claire Broquet-Larbanet, Henri Cambon, Brigitte Charoy, Alain Chevrier, Lucien Chovet, Jean-Luc Coatalem, Geneviève Courtois Grimaldi, Pier-Yves Coustan, Bruno Fabre, David Galand, Clet Noël Gentric, Yosuke Goda, Damien Gonnessat, Yves Gourmelon, Odile Hamot, Anne-Sylvie Homassel, Kensaku Kurakata, Nicolas Lanvoc, Jean-Pierre Lassalle, Goulven Le Brech, Jacques Le Gall, Daniel Lérault, Yves Leroy, Michel Lientaud, Jonathan Mandelbaum, Jean-Louis Meunier, Pierre Michel, Sylvie Michel, Roland Nadaus, Mireille Newman, Lydie Parisse, Pierre Pouget, François Rannou, Georges Reynaud, Gérard Roche, Michel Rolland, Patrick Samson, Paul Sanda, Julien Schub, Joachim Schultz, Christophe Scotto d'Apollonia, Jacques Simonelli, Saliba Taouti, Jean-Pierre Touzet, Gérard Trouilhet, Bertand Vibert, Régis Ventribout, Richard Walter.*

Associations membres (5) : *Les Amis de Pierre Michon, Association des Amis de Max Jacob, Association des Amis de Jean Giono, Association des Amis de Maurice Fourré, Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont.*

Nous espérons que les quelques retardataires renouvelleront avant la fin de l'année leur cotisation. Nous déplorons régulièrement le désintérêt relatif des institutions pour notre association et ses publications ; certes, nous regrettons une nouvelle fois que la Médiathèque de Brest à laquelle nous faisons le service du *Bulletin* n'officialise pas par une adhésion le partenariat engagé avec la S.A.S.P.R. lors de l'exposition de 2019, mais nous nous réjouissons que le Maire de Camaret, lors de la réunion du 28 octobre dernier, ait promis l'adhésion de la Bibliothèque Saint-Pol-Roux. C'est là une annonce qui nous ravit puisqu'elle confirme la volonté de la municipalité de rendre au poète la place qui fut la sienne à Camaret.

La S.A.S.P.R. au Salon de la Revue. – Après deux années d'absence, l'association a fait son retour au Salon de la Revue les 14, 15 et 16 octobre derniers. Elle partageait un stand, réservé par le CL-19, avec d'autres associations amies (Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont, Sociétés Marcel Schwob, des Amis d'Alfred Jarry, des Lecteurs d'Henri de Régnier, etc.) ; formule qui a permis de réaliser une économie non négligeable sur la location de la table. Comme lors de nos précédentes participations, la recette fut maigre (124 €), mais ce fut l'occasion de remettre à nos membres parisiens et aux auteurs du dernier *Bulletin* leurs exemplaires et d'économiser près de 100 € de frais d'envoi. Le président s'occupait des permanences du vendredi soir et du samedi, et Ana Orozco – que nous remercions – de celle du dimanche.

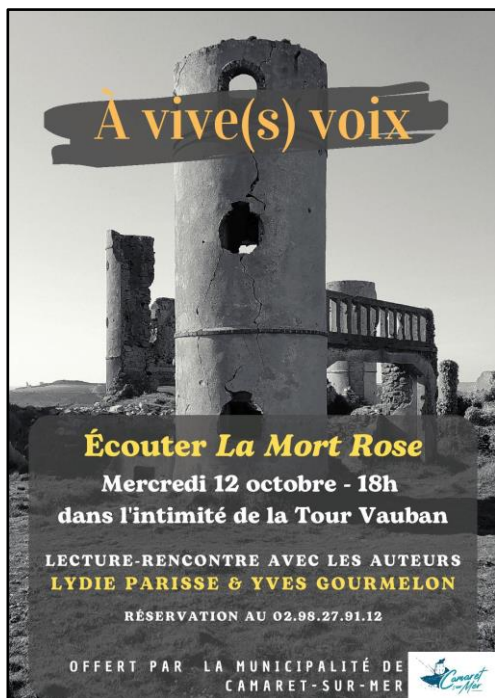
La S.A.S.P.R. à Camaret-sur-mer. – Dans le cadre de l'exposition « Saint-Pol-Roux le Verbe et la Lumière », inaugurée le 4 septembre 2022, l'association a animé trois manifestations les 12, 13 et 28 octobre. Nous en reparlons ci-après.

L'ACTUALITÉ SAINTPOLROUSSINE

L'exposition « Saint-Pol-Roux le Verbe et la Lumière » (4 septembre – 7 novembre 2022). – Nous parlions un peu plus haut de la volonté de la municipalité de Camaret. Cette exposition, qui fut décidée et organisée quelques mois à peine avant son inauguration, en est une évidente manifestation. Reprenant le matériel de l'exposition conçue en 2006 par le Centre régional du Livre du Limousin et René Rougerie, et l'enrichissant de documents (photographies, autographes, etc.) issus des archives confiées par l'éditeur à la ville de Camaret et de quelques collections privées, le parcours intelligemment pensé par Camille Thomas, chargée à la culture, a permis (et permet encore pour quelques jours) aux visiteurs de découvrir la vie et l'œuvre du poète dans trois lieux emblématiques du petit port finistérien. En effet, quand, au pied de la Tour Vauban, des panneaux richement illustrés retracent l'existence de Saint-Pol-Roux et présentent les grands thèmes de son œuvre, des kakemonos installés sur les murs de la chapelle Notre-Dame de Rocamadour en proposent de fulgurantes citations ; enfin, à la bibliothèque municipale, que l'on rejoint, du sillon, en longeant le quai Toudouze, trois vitrines dévoilent les émouvants documents d'archives en rapport, pour la plupart, avec la vie camarétoise de Saint-Pol-Roux : des photographies du poète par Georges-Louis Arlaud, un étonnant cliché – un peu tremblé – de Saint-Pol-Roux en Père Noël s'appêtant à débarquer, ce 25 décembre 1909, des jouets pour les enfants des écoles de Camaret, une rare carte postale d'Amélie à Divine, le portrait photographique de Cœcilien en soldat légendé par son père après la tragédie de Vauquois, les beaux manuscrits de « L'Ange de ma Solitude », de « L'Ancienne à la coiffe innombrable » et des *Litanies de la mer*.



Photographie de Mme Camille Thomas



En plus du vernissage de l'exposition où Yves Leroy représentait l'association, trois autres temps ont témoigné du partenariat actif de la Société des Amis de Saint-Pol-Roux. Le 12 octobre, Lydie Parisse et Yves Gourmelon, membres actifs, ont animé « dans l'intimité de la Tour Vauban » une lecture-rencontre autour de *La Mort Rose*, leur beau roman publié aux éditions Domens dont nous avons déjà eu l'occasion de parler dans des épistoles précédentes. Le lendemain, Yves Gourmelon a lu un choix de textes de Saint-Pol-Roux à la chapelle Notre-Dame de Rocamadour. Puis, le 29 octobre, Mikaël Luga a animé une rencontre à la Bibliothèque au cours de laquelle il a rappelé les grandes étapes de la biographie du poète et l'histoire de son Manoir. Ces trois manifestations ont été fort appréciées par celles et ceux qui en furent les spectateurs et les auditeurs, témoignant de l'intérêt des Camarétois et des visiteurs de passage pour Saint-Pol-Roux, dont beaucoup furent surpris de découvrir que l'œuvre, non seulement était belle, mais aussi accessible et actuelle.

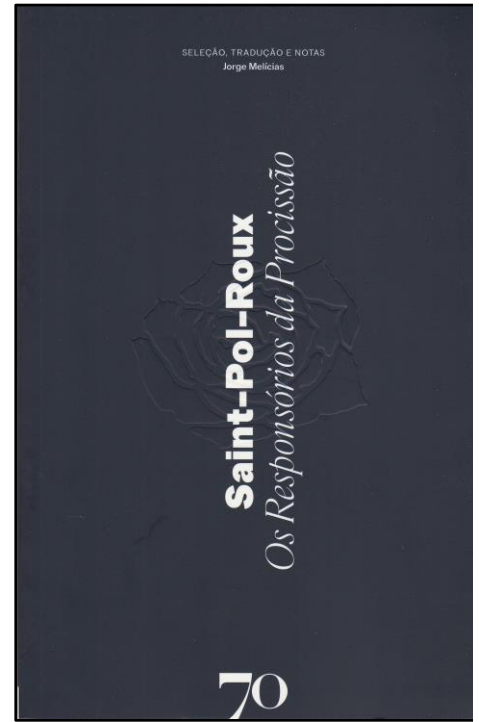
Prix Saint-Pol-Roux de poésie. – Institué en mémoire du Magnifique, après sa mort tragique, par son ami Théophile Briant qui avait lancé en 1937 le concours de poésie du *Goéland* sous la présidence de Saint-Pol-Roux, le prix Saint-Pol-Roux devrait renaître en 2023, fruit de l'entente poursuivie entre la Mairie de Camaret et l'association. Il sera décerné, à Camaret, au lauréat du meilleur poème reçu dans le cadre de l'édition du prochain Printemps des Poètes, lors d'une journée « Saint-Pol-Roux » appelée à devenir annuelle. Le règlement, la composition du jury et la dotation du prix sont en cours de finalisation. Aussi en reparlerons-nous bientôt. Révétons d'ores et déjà que l'organisation de la journée « Saint-Pol-Roux », qui coïncidera probablement avec le salon du livre de Camaret, est, quant à elle bien avancée. Au programme : la remise du prix Saint-Pol-Roux, une visite commentée du Manoir, la projection du film *Saint-Pol-Roux et l'inconnu* de Gilles Jouault-Mouden (2006) suivie d'une intervention.

Nous profitons de cette épistole pour remercier une nouvelle fois M. Jo le Merour, maire de Camaret, Mme Camille Thomas, chargée à la culture, et toute l'équipe municipale, de leur enthousiaste engagement pour que le souvenir vivant de Saint-Pol-Roux anime encore longtemps le cœur de Camaret et de la Bretagne.

Saint-Pol-Roux der Ideorealisator (Moloko Print, 2022). – Joachim Schultz, que tous les amateurs de Saint-Pol-Roux connaissent suffisamment comme le grand spécialiste allemand du poète pour qu'il soit utile de le présenter davantage, avait fait paraître en 2020 chez le même éditeur une traduction de *Cinéma vivant*. Ce nouvel ouvrage, présentant l'apport de Saint-Pol-Roux à l'évolution poétique de son temps, constitue, pour le lectorat germanophone, une importante introduction à l'œuvre idéoréaliste. Rappelons que c'est en Allemagne, sous l'impulsion de Joachim Schultz et de l'éditeur Rolf A. Burkart, qu'une grande partie de la production saintpolroussine fut, pour la première fois, rendue accessible dans une langue étrangère. Huit volumes furent publiés dans les années 1980 et

1990. On les trouve encore aujourd'hui sur les sites spécialisés et peut-être dans certaines librairies d'outre-Rhin.

Os Responsórios da Procissão (Almedina, 2022). – Signe du regain d'intérêt pour la poésie de Saint-Pol-Roux, d'autres aires linguistiques font paraître, depuis quelques années, des traductions de ses œuvres. On se souvient qu'en 2013 Violeta Percia avait publié aux éditions argentines Descierito *Ideorrealidades (poemas y papeles dispersos de la obra futura)*, traduction en espagnol d'un large choix de textes du Magnifique couvrant l'ensemble de sa vie poétique. Voici que le Portugal comble à son tour une lacune avec cette édition bilingue d'une sélection de *Reposoirs de la procession* traduits et annotés par Jorge Melícias. 39 poèmes empruntés aux trois tomes de 1901, 1904 et 1907 composent cette anthologie. À notre connaissance, le monde lusophone n'avait guère eu l'opportunité de fréquenter l'œuvre de Saint-Pol-Roux, si l'on excepte les deux poèmes, « L'éternel inceste » et « Les accouchées de la vallée » qui parurent – en français – dans *Arte* (Coimbra), la revue d'Eugenio de Castro, en décembre 1895. La porte est entrouverte, qui ne demande plus désormais qu'à être poussée et franchie.

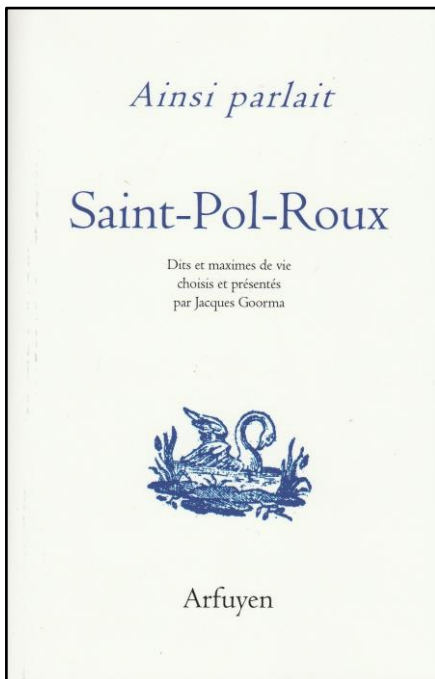


Cinema vivente (Argolibri, 2022). – Ce n'est pas, cette fois-ci, une traduction inédite. La traduction de Gian Paolo Baiocchi et Michele Canosa avait paru déjà en 1984 aux éditions du Cavaliere azzuro. Dix-huit ans plus tard, un nouvel éditeur italien redonne *Cinéma vivant*, ce texte étonnant et prophétique mis au jour par Gérard Macé, et en fait le premier titre, et le titre éponyme d'une de ses collections. Nous ne pouvons à présent qu'espérer que l'édition italienne s'intéresse aux autres œuvres du poète.

Ainsi parlait Saint-Pol-Roux (Arfuyen, 2022). – Il est un aspect sans doute méconnu de la production littéraire de Saint-Pol-Roux, poète et dramaturge, théoricien à ses heures, c'est l'œuvre du penseur. J'aurais volontiers dit du « moraliste » si le terme ne trainait pas dans son sillage quelque ambiguïté. On connaît, bien entendu, les aphorismes écrits à la fin des années 1920 et au début des années 1930, recueillis posthument par René Rougerie dans les indispensables volumes *Vendanges* ou *Vitesse*, mais ce serait faire commencer tardivement une réflexion qui, en réalité, se développe dès la dernière décennie du siècle dix-neuvième, soit à la même époque que les théories poétiques du Magnifique. Les aphorismes réunis sous le titre de « Tablettes » et publiés en deux temps, dans *La Revue blanche* de septembre 1894 puis dans le *Mercure de France* de juin 1895, témoignent de cette activité qui, si elle ne perdura pas éditorialement, se poursuit dans l'intimité de cahiers d'écolier. Car l'idéoréalisme, en plus d'être une *méthode*, est une pensée du monde, une pensée de l'individu-poète dans le monde.

Mais qu'on ne se méprenne pas, quand je dis « penseur » je n'entends pas « philosophe » ; Saint-Pol-Roux, en effet, n'est pas l'homme d'un système : sa pensée est mobile. S'il peut parfois se

montrer cruel, il s’amuse surtout aux renversements qui s’imposent aussitôt comme des évidences (« Automobilité : immobilité qui se déplace ») et les mots sous sa plume n’en finissent pas de jouer (« L’homme à deux femmes est doublement mari ») ou de se heurter pour produire l’étincelle ou la lumière. C’est d’ailleurs vers elle que la pensée saintpolroussine se tourne toute entière ; le regard du poète embrasse les êtres, la nature, son époque, puis se plante dans le soleil pour en tirer le rayonnement : « Tout va vers le soleil : pourquoi pas le front de l’homme ? » Toute la pensée de Saint-Pol-Roux se place sous ce *signe ascendant* qu’André Breton a si merveilleusement célébré. Pensée mobile, avons-nous dit, car elle ne s’arrête pas au présent, elle interroge l’avenir, le défie : « Le jour fameux où la science aura capté l’énergie solaire – ce doit être d’une simplicité scandaleuse – nous maudirons les illustres inventeurs de lumignons et l’on ne manquera pas, je suppose, de pendre au plus haut réverbère quelque grand propriétaire de mine de charbon ou de puits de pétrole. » La pensée de Saint-Pol-Roux se projette toujours *en avant* parce qu’elle se confond intimement chez lui avec l’imagination, « moisson d’avant les semailles ».



C’est le grand mérite du volume, *Ainsi parlait Saint-Pol-Roux*, recueil de « dits et maximes de vie » choisis et présentés par Jacques Goorma, qui vient de paraître aux éditions [Arfuyen](#), de nous révéler cette pensée dans son évolution. Empruntés à l’œuvre entière, les aphorismes sont ordonnés selon un ordre chronologique déployant la réflexion idéoréaliste sur plus d’un demi-siècle. Il fallait un parfait connaisseur de l’œuvre de Saint-Pol-Roux pour opérer une sélection si pertinente permettant de manifester à la fois l’unité et la variété de la pensée poétique du Magnifique. Jacques Goorma, qui consacra l’une des premières thèses de doctorat à Saint-Pol-Roux et publia avec Alistair Whyte, à partir du milieu des années 1980, la plupart des ouvrages parus chez Rougerie, était d’autant plus désigné pour réaliser ce volume qu’il est un admirable poète et que ce sont les poètes qui ont le plus œuvré pour rendre à Saint-Pol-Roux la place qui lui est due dans l’histoire littéraire.

La première « pensée » que Jacques Goorma cite est tirée de la fin de *Poète !*, qui date de 1883 : « Le soleil soit béni ! Ma lyre va chanter. » Tout est déjà dans ce vers programmatique : la pensée comme la poésie du Magnifique ne cessera, en effet, jamais de bondir, d’aphorisme en métaphorisme, vers l’avenir et vers la plus irradiante luminosité ; et toutes les pensées qui suivent en sont le déploiement. Aussi veux-je insister sur le caractère d’inédit que cette réunion de « dits et maximes » confère au volume. C’est là, en effet, une manière toute nouvelle de découvrir le poète, ou de l’appréhender, et cet *Ainsi parlait Saint-Pol-Roux* constitue peut-être la meilleure des introductions à l’œuvre et à la pensée idéoréalistes.

[Le site de la S.A.S.P.R.](#) – Il faut avouer qu’en dehors de la publication de quelques billets sur l’actualité saintpolroussine et des mises à jour ponctuelles, nous n’avons pas trouvé le temps d’enrichir le site de l’association qui compte déjà 210 pages et connaît une fréquentation régulière (entre

1000 et 1600 visites par mois). Nous tâcherons toutefois d'achever la chronologie biographique et de continuer à pourvoir notre « exposition virtuelle » de documents nouveaux.

Philippe Le Guillou, Le Testament breton (Gallimard, 2022). – Dans son dernier livre, peut-être le plus intime qu'il ait écrit à ce jour, Philippe Le Guillou consacre de belles pages au Magnifique et, plus précisément, aux ruines de son Manoir. La découverte de ces dernières s'inscrit de façon indélébile dans la « conscience bretonne » de l'auteur ; c'est la lecture de *Falc'hun*, « faucon en breton », le roman inachevé d'Yves Elléouët qui fut à l'origine de cette rencontre : « *J'y retrouve la mer, la lande et la mort, le nom d'Ys, "sans fin ressassé", et cette "vieille Bretagne couverte de poussière brumeuse" ; j'y découvre surtout "les débris du Manoir de Cécilian, posés comme un crâne exhumé, terreux, trépané, face à l'ouest des mystères et des morts". [...] Le faucon errant m'ouvre une nouvelle quête, un horizon sans fin...* » Alors même que, né au Faou, Le Guillou pensait connaître la presqu'île de Crozon, voici que la littérature – comme une courroie de transmission assurant une communication élective des origines du surréalisme à l'extrême contemporain, d'André Breton, beau-père d'Elléouët, à Le Guillou, en passant par Gracq – voici que la littérature lui révèle toute une géographie poétique, à l'extrémité de laquelle se dressent les vestiges de la demeure irrévocable de Saint-Pol-Roux : « *Oui, il semble difficile de se réclamer de cette terre en omettant ce drame et ce lieu, en ne recevant pas l'enseignement du martyr de Cécilian à sa juste mesure. Argol est une bâtisse imaginaire qui, dit-on, ne se laisse deviner que des cœurs purs, Cécilian une carcasse démembrée que visitent, toujours en silence, les âmes endeuillées. Les ruines – on dirait aujourd'hui un ensemble de silos dévastés – et le souvenir des atrocités qui s'y sont passées sont aussi importants que les textes du roi-lyre qui s'imaginait tout défier par la puissance de son art. Admirateur irrégulier de l'œuvre de Saint-Pol-Roux, j'aime l'audace de l'homme et respecte profondément son sacrifice : l'endroit unique qu'il s'était choisi, les vestiges encore calcinés et sanglants – d'une suie et d'un sang indélébiles – ont joué un rôle décisif sur un chemin qui me menait à une conscience plus nette de mon origine et de mon appartenance à ce monde de brumes et de confins.* »

Une communication d'Odile Hamot. – Prolongeant son travail doctoral, Odile Hamot, maître de conférences en Littérature française moderne et contemporaine à l'Université des Antilles et de la Guyane, n'économise pas ses efforts pour mieux faire connaître Saint-Pol-Roux dans les milieux universitaires. Les 24 & 25 mai derniers, elle a participé au colloque international « Présences du sacré dans le symbolisme français et belge » organisé à l'Université de Bochum (Allemagne). Son intervention avait pour titre : « Le mystère et le sacré dans la poésie de Saint-Pol-Roux ».

Livres à paraître. – Nous attendons avec impatience la parution du livre de Michel Rolland, que nous annonçons dans notre précédente épistole, consacré aux relations qu'entretenaient les artistes avec Camaret. Autre parution prochaine : Brigitte Charoy, historienne de la Presqu'île de Crozon, finalise une anthologie de textes de Saint-Pol-Roux qui servira d'introduction à la biographie « camarétoise » qu'elle prépare.

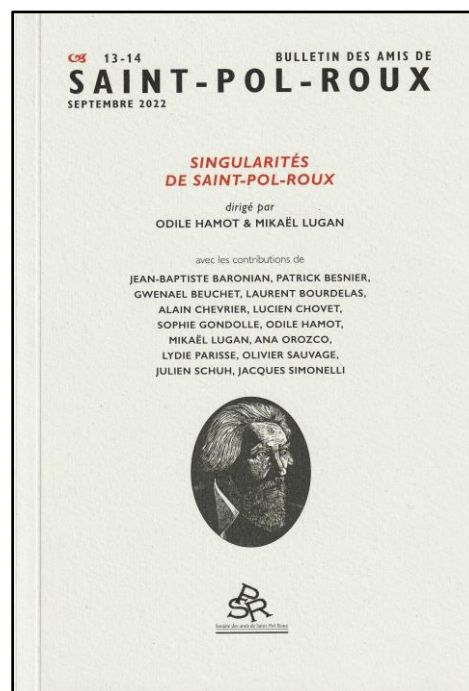
L'année qui s'achève fut – comme on l'a vu – riche en événements et publications. Nous ne pouvons que souhaiter que 2022 soit un commencement et que, poursuivant le travail des éditions Rougerie, la diffusion et la reconnaissance de l'œuvre de Saint-Pol-Roux s'accélèrent et s'étendent encore dans les années qui viennent.

BULLETIN DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX

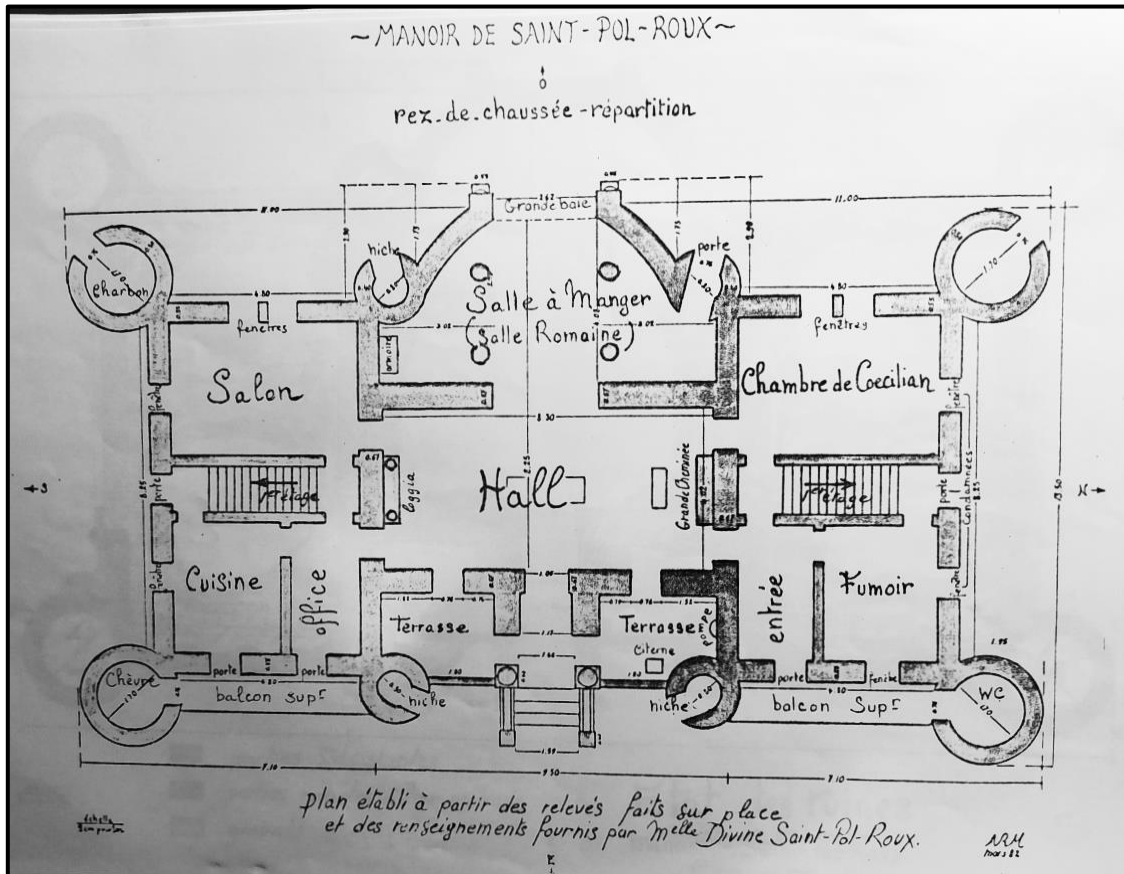
Le n° 13-14 du *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, avec un peu de retard, est paru fin septembre. Il se compose de quatorze études inédites consacrées à l'œuvre et la vie du poète, quatorze études qui donnent un aperçu intéressant – croyons-nous – de l'état actuel de la recherche. Les pistes ouvertes par cette livraison sont nombreuses, qu'elles concernent les relations de Saint-Pol-Roux avec des figures jusque-là ignorées (Louis Laurent – article de Gwenael Beuchet) ou célèbres (Edmond Rostand – article de Patrick Besnier), la biographie du poète (article de Laurent Bourdelas sur le Manoir) ou sa conquête des milieux littéraires (articles de Julien Schuh sur la « construction médiatique de la marque "Saint-Pol-Roux" » et d'Ana Orozco sur un « poème dramatique de jeunesse retrouvé : *Le Songe d'Hérode* »), ses influences assumées (articles de Lydie Parisse sur Villiers de l'Isle-Adam et d'Olivier Sauvage sur Wagner) ou supposées (article de Jacques Simonelli), les thématiques de l'œuvre (articles de Sophie Gondolle sur le « bestiaire » de Saint-Pol-Roux et de Lucien Chovet sur les autoreprésentations du poète), la métrique (article d'Alain Chevrier sur les « poèmes en prose rimée »), les œuvres futures (article de Jean-Baptiste Baronian sur les métaphorismes de *Vendanges*), son itinéraire esthétique (article d'Odile Hamot) ou son inscription dans l'histoire littéraire du XX^e siècle (article de Mikaël Lugan). Les membres ont reçu leur exemplaire, et les retours sont déjà très positifs nous encourageant à réitérer l'expérience au rythme d'un numéro d'étude tous les deux ou trois ans. Nous réfléchissons déjà avec Odile Hamot à un nouvel appel à contributions pour le suivant.

Le frontispice original, qui sert également de médaillon de couverture, réalisé par le graveur Marc Brunier-Mestas, a été très apprécié par les lecteurs du *Bulletin*. Nous rappelons que la S.A.S.P.R. en a acheté 7 exemplaires numérotés et signés par l'artiste (format carré 17x17 cm) qu'elle propose au prix d'achat (60 €) à ses membres. Trois ont déjà été réservés ; quatre sont donc toujours disponibles.

À titre informatif, sachez qu'il reste 25 exemplaires du n° 1-2 (« dossier de réception des *Reposoirs de la procession* »), 23 exemplaires du n° 3-4 (« dossier de réception de *La Dame à la faucx* »), 3 exemplaires du n° 5-6 (« *Sabalkazjin ou la punition du sorcier*, livret inédit d'opéra-comique de Saint-Pol-Roux »), 4 exemplaires du n° 7-8 (« Essai de reconstitution de la bibliothèque de Saint-Pol-Roux »), 3 exemplaires du n° 9-10 (« Saint-Pol-Roux collaborateur de *La Dépêche de Brest* »), 15 exemplaires du n° 11-12 (« *Raphaëlo le pèlerin*, drame en trois actes précédé d'un prologue en deux tableaux, édition présentée & annotée par Ana Orozco ») et 17 exemplaires du n° 13-14 (« Singularités de Saint-Pol-Roux »). Il est possible de commander un ou plusieurs numéros en téléchargeant les bons de commande sur le site de la S.A.S.P.R. (rubrique « [Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux](#) ») ou directement en ligne via un compte paypal (rubrique « [Adhérer et commander en ligne](#) »).



LA S.A.S.P.R. ET LE MANOIR DE CÆCILIAN



Archives municipales de Camaret-sur-mer

Depuis que l'association a lancé sa pétition en ligne (3800 signatures) le 1^{er} janvier 2019, d'incontestables progrès ont été faits concernant le projet de sauvegarde des ruines du Manoir de Cœcilian. Nous ne rappellerons pas ici les précédentes étapes et nous contenterons de rendre compte des avancées réalisées depuis la dernière épistole.

L'étude du Cabinet Candio-Lesage. – Elle fut présentée lors de la réunion organisée par la Mairie de Camaret le vendredi 3 juin. Elle comporte 27 pages auxquelles est jointe une importante annexe iconographique. Après une analyse historique documentée du site, puis une analyse architecturale permettant de « reconstituer » la disposition des pièces du Manoir, l'expert y présente l'état général du bâti mettant à jour les fragilités de la construction et les travaux à prévoir : cristallisation des têtes de murs et des tourelles, parties fissurées à renforcer, circulation à dégager pour un accès du public, parties instables à renforcer et zone à revitaliser. Les dernières pages du rapport constituent l'étude préalable à la conservation et à la valorisation du lieu, avec les propositions de travaux estimées réparties en quatre niveaux d'intervention :

1) **Intervention de base : sécurisation et cristallisation** (*estimation : entre 127.000 et 157.000 euros ht hors maîtrise d'œuvre*)

C'est, évidemment, la plus urgente et la plus coûteuse tant la liste des travaux à réaliser est conséquente : dévégétation soigneuse des têtes de murs ; repérage et dégagement des éboulis ; nettoyage des arases ; restauration des 4 tours, de la tourelle et des têtes de murs ; renforcement du balcon et de sa balustrade ; sécurisation des volumes...

2) **Intervention de valorisation de court terme : amélioration de la lecture paysagère** (*estimation : entre 30 et 35.000 euros ht hors maîtrise d'œuvre*)

Il s'agit ici de faciliter et d'accompagner la visite du site en aménageant à la fois l'enceinte du bâti et ses abords immédiats : marquage au sol de la limite visitable par des murets de pierres sèches non continus ; aménagement d'un chemin piétonnisé et balisé pour une traversée du Manoir ; réalisation et pose de bornes didactiques de présentation du site et de son architecture (10 unités) ; balisage depuis la voie publique pour restituer l'accès historique ; balisage des zones intérieures non accessibles...

3) **Intervention de valorisation de long terme en accompagnement** (*accompagnement financier à envisager par la Communauté de communes*)

L'étude ne détaille pas ce niveau d'intervention qui concerne essentiellement la fermeture des accès secondaires et la mise en régénération du terrain.

4) **Intervention de valorisation complémentaire éventuelle** (*estimation : entre 53 et 55.000 euros ht hors maîtrise d'œuvre*)

Ce dernier niveau porte sur la mise en lumière du site qui nécessiterait une alimentation depuis la voirie, un câblage périphérique du site et une pose d'appareils d'éclairage.

On le voit, l'étude remise par le cabinet Candio-Lesage à la mairie de Camaret se veut la plus complète possible, alliant la cristallisation du bâti et la valorisation du site. Elle ne prescrit pas, toutefois, de mettre en œuvre les quatre niveaux d'intervention proposés. Liberté est laissée la municipalité de retenir les niveaux de valorisation qui lui semblent les plus pertinents – et les plus rapidement finançables. Il est évident que le premier niveau, celui de la sécurisation et de la cristallisation des ruines, est un préalable aux travaux d'aménagement et de valorisation.

À l'issue de la présentation de l'étude, les discussions portèrent naturellement sur la nécessaire inscription des travaux dans le prochain budget de la municipalité afin de déclencher un appel d'offres, de monter des dossiers de subventions et de lancer un appel aux dons via la Fondation de France, subventions et dons qui permettraient d'alléger la dépense de la commune.

La réunion du 28 octobre 2022. – Présidée par M. Jo le Merour, maire de Camaret, cette réunion avait pour ordre du jour principal de faire un premier bilan de l'exposition, mais la question du Manoir occupa assez longuement les débats. La S.A.S.P.R. était représentée par Brigitte Charoy, Marcel Burel, Yves Leroy et Mikaël Lugan. M. le Maire, tout en réaffirmant les engagements pris dès sa prise de fonction, n'a pas caché que le contexte actuel, avec l'accroissement des dépenses liées au prix de l'énergie, devait nous inciter à la patience. D'autant que les ruines du Manoir n'étant pas classées il serait difficile d'obtenir certaines subventions initialement envisagées. Deux pistes, néanmoins, sont explorées actuellement par la municipalité : Camaret, accompagné dans sa démarche par la communauté de communes, espère obtenir prochainement le label « Grand Site de

France », ce qui lui permettrait de faciliter l'obtention de financements ; par ailleurs, la municipalité envisage de vendre certains de ses terrains au Conservatoire du Littoral, notamment celui sur lequel fut bâti le Manoir dont la mairie resterait gestionnaire. Les membres de l'association présents ont toutefois insisté sur l'importance d'inscrire une première tranche de travaux dans le budget 2023, toujours dans l'idée de permettre l'ouverture d'autres sources de financements (appel à dons défiscalisés, mécénat, etc.). Une prochaine réunion se tiendra dans le courant du mois de décembre. En attendant, l'équipe municipale doit rencontrer plusieurs de ses partenaires institutionnels (DRAC, Conseils départemental et régional).

Malgré les contretemps, nous savons, à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux, que le projet de cristallisation des ruines sera mené à son terme. M. le Maire et son équipe, tout en ne taisant rien des difficultés qui pouvaient ralentir son exécution, n'ont cessé d'affirmer leur volonté de réaliser les travaux ; et les signes qu'ils ont donnés, depuis deux ans, de leur attachement au Magnifique, sont déjà si nombreux que notre association peut, sans l'ombre d'une hésitation, leur conserver, intacte, sa confiance.



LES PROJETS DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX

Nous l'avons dit dans la précédente épistole, le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux* n° 15-16 sera entièrement consacré à l'amitié littéraire de Théophile Briant et de Saint-Pol-Roux. En cours de finalisation, il paraîtra dans le courant du premier semestre 2023. Il recueille les lettres que Saint-Pol-Roux adressa à Théophile Briant de 1937 à 1940 et qui forment une belle correspondance poétique, malheureusement univoque puisque les lettres de Briant ne survécurent probablement pas au pillage du Manoir. À cet ensemble épistolaire, nous joignons les articles que Briant et d'autres consacrèrent au Magnifique dans *Le Goéland* jusqu'à la mort de son fondateur en 1956, des comptes rendus des prix du *Goéland* que Saint-Pol-Roux présida en 1937, 1938 et 1939, et le texte inédit de l'évocation radiophonique, *Vie et Mort de Saint-Pol-Roux le Magnifique*, diffusée sur la Radiodiffusion nationale en février 1953.

Nous réfléchissons à l'opportunité de rééditer, dans notre *Bulletin* n° 17-18, *La Dame à la faux* dans sa version originale de 1899 publiée au *Mercure de France*. Devenue introuvable, sinon dans de rares librairies d'anciens, il nous paraît essentiel de rendre à nouveau disponible le chef-d'œuvre dramatique de Saint-Pol-Roux dans une édition scientifique et critique. Certes, ne serait-ce que pour sa diffusion et sa visibilité, un grand éditeur universitaire devrait se charger de sa publication, et nous avons pensé un temps à Garnier ; mais il faudrait alors se résoudre à accepter la fade laideur du livre et son prix ahurissant. Notre opinion – qui n'en est qu'une, celle du président de l'association – n'est toutefois pas tranchée et nous soumettons l'idée à tous les adhérents pour qu'ils nous donnent leur avis sur cette question.

Nous n'oublions pas que nous annonçons dans l'épistole du 9 janvier le lancement prochain d'une petite collection de « correspondances » de Saint-Pol-Roux, qui permettra de mieux documenter son parcours littéraire et sa biographie. Le premier volume compilera la correspondance retrouvée Saint-Pol-Roux – Pierre Decourcelle.



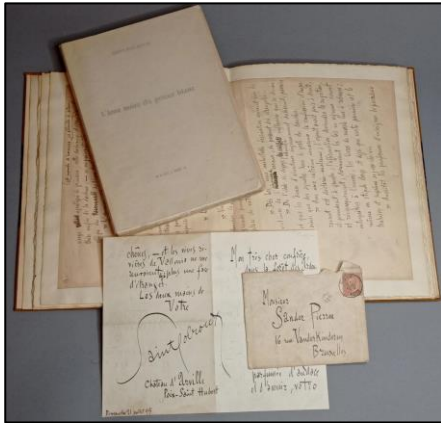
Société des amis de Saint-Pol-Roux

§

SAINT-POL-ROUX : DANS LES VENTES ET CHEZ LES LIBRAIRES

Quelques lettres et autographes de Saint-Pol-Roux sont passées en vente ces derniers mois. Signalons :

VENTE BINOCHÉ & GIQUELLO (13 MAI 2022)



Un très beau lot « Saint-Pol-Roux » figura dans cette vente de printemps de la collection d'André S. Labarthe. L'ensemble se composait d'un exemplaire de *L'âme noire du prieur blanc*, d'une lettre de l'auteur au journaliste belge et critique d'art Sander Pierron, envoyée du château d'Arville le 21 juillet 1895, du manuscrit de 5 grandes pages de « La Statue maligne » montées sur onglets dans un volume in-4°, reliure demi-percaline ocre jaune à coins, signée Carayon. La réunion de ces trois documents est plus opportuniste que cohérente, puisque leurs origines semblent diverses. *L'âme noire du prieur blanc*, qui ne comporte aucun envoi, fut la première œuvre publiée sous le pseudonyme

définitif du poète, en 1893. « La Statue maligne » parut dans *La Revue blanche*, n° 26, de décembre 1893 ; ce poème en prose, dédié à Paul Adam, aurait dû figurer dans le tome II des *Reposoirs de la procession* que les finances de Saint-Pol-Roux ne lui permirent pas de faire imprimer en son temps ; il fut finalement recueilli dans *Les Féeries intérieures*, tome troisième des *Reposoirs de la procession* n^{le} série, en 1907. Quant à la lettre adressée à Sander Pierron, elle témoigne de l'exil ardennais du Magnifique (1895-1896). Saint-Pol-Roux est installé dans la forêt des Ardennes, au château d'Arville (Saint-Hubert en Val de Poix), « depuis quinze jours » après avoir fui « cette sacrée ville de Bruxelles ». Il regrette de n'avoir pu lui-même apporter à son correspondant les épreuves de « La Torche de ténèbre » qui allait paraître ce mois de juillet dans le troisième numéro du *Coq rouge*, la revue de Georges Eekhoud dont Pierron était le secrétaire particulier. Albert Guislain citait cette lettre dans son article, « Le souvenir de Saint-Pol-Roux » (*Le Soir*, 16 novembre 1986). Ce bel ensemble, dont l'estimation était raisonnable (600/800 €), a été acquis par le fonds patrimonial de la Médiathèque des Capucins ; nous ne pouvons que nous en réjouir.

VENTE LUCIEN (18 OCTOBRE 2022) – SUCCESSION RENE DE OBALDIA

Dans notre hommage à René de Obaldia, qui ouvre cette épistole, nous citons la lettre dans laquelle le poète-académicien regrettait de ne pas retrouver dans sa bibliothèque *La Supplique du Christ* que lui avait offerte Saint-Pol-Roux. Il n'aura pas fallu attendre longtemps après sa mort pour que, à la faveur d'une vente voulue par ses héritiers, elle réapparaisse. La vente concernant surtout des objets ayant appartenu à René de Obaldia, beaucoup de livres furent vendus par lots. Ce fut le

cas de la plaquette éditée en 1939 chez Debresse, qu'on associa assez heureusement à des volumes de Jules Supervielle, d'Arthur Adamov et de Georges Schéhadé, tous dédiés à l'auteur des *Innocentines*. C'est également le cas du poème de Saint-Pol-Roux dont l'envoi est reproduit dans le catalogue : « à René de Obaldia, chantre de l'Oiseau du Paradis, affectueux hommage, Saintpolroux ». La dédicace confirme bien que Saint-Pol-Roux offrit sa plaquette en remerciement de l'envoi d'*Humai* dont la couverture précise qu'il s'agit du « nom que les Indiens donnent à l'oiseau de paradis ». Ce lot, estimé à 150/160 €, fut remporté pour à peine 100 €.

LIBRAIRIE WILLIAM THERY

Encore de belles lettres de Saint-Pol-Roux, provenant de l'ancienne collection de notre ami Jean-Louis Debauve, dans les dernières « listes d'autographes historiques & littéraires » de William Théry.

Il y eut d'abord, dans celle de « février 2022 », une lettre (19 juillet 1933) au vice-amiral Georges Louis Victor Laurent, dans laquelle Saint-Pol-Roux, en sa qualité de président du Comité des régates de Camaret, sollicite du préfet maritime « la précieuse collaboration d'un torpilleur du port de Brest pour notre dimanche de fêtes nautiques, qui cette année tombera le 6 août ». (200 €)

Dans la liste estivale (juillet-août 2022) : une intéressante lettre à Jean des Cognets (21 août 1934). Saint-Pol-Roux propose au directeur de *L'Ouest-Éclair* d'offrir au quotidien breton un poème inédit en « hommage à la race bretonne ». Il s'agit, on l'aura compris, de « Bretagne est univers » qui paraîtra le mercredi 29 août 1934 en cinquième page du journal. (160 €)



La liste de « septembre 2022 » enfin proposait une nouvelle lettre de Saint-Pol-Roux (26 octobre 1924) à Renée Hamon. Le poète, qui sort d'une méchante grippe, lui donne quelques nouvelles du Manoir, mis à mal par les tempêtes : « Il y a vingt jours notre toit de la salle romaine et du hall (côté mer) a fichu le camp sans laisse d'adresse, je veux dire d'ardoises, et depuis tous les anges nous font pipi sur la tête : passe encore c'est bon contre la chute des cheveux ! » (280 €)

LES ACTUALITES DE NOS MEMBRES & DE NOS AMIS

La longueur de cette épistole nous oblige à ne mentionner que brièvement les publications de nos amis et, très probablement, à d'involontaires oublis. Qu'on veuille bien nous le pardonner...

Notre ami Roland Nadaus, poète dont l'amour de Saint-Pol-Roux s'est souventefois exprimé par son action en tant que maire et dans son œuvre, a fait paraître cet été, en collaboration avec l'éditeur-photographe Yvon Kervinio, *L'amour ça brûle, mais ça illumine*. À partir d'une sélection de photographies de ce dernier, documentant une « Bretagne religieuse » avec ses troménies et ses pardons, Roland Nadaus a écrit des poèmes qui n'en sont pas les commentaires mais des évocations inspirées. (114 p. – 14 € + 6 € de port, en commande chez l'auteur).

Nous en avons annoncé la parution imminente dans notre précédente épistole, et le quatorzième numéro de *Spicilege (Cahiers Marcel Schwob)* nous parvint à peine quelques jours après sa diffusion. C'est là une importante livraison qui s'articule autour de deux dossiers fort bien documentés intéressants deux relations littéraires du père de Monelle : Verlaine et Robert de Montesquiou. C'est Agnès Lhermitte qui fait le point sur l'« amitié » de Schwob et de Verlaine, mettant en perspective les témoignages du premier et de ses contemporains ; Bruno Fabre, quant à lui, explore les relations qui lièrent Schwob, Marguerite Moreno et Robert de Montesquiou. Ces deux articles introducteurs sont suivis des lettres et des textes retrouvés. (200 p. – 15 € – plus d'informations sur le site de la [Société Marcel Schwob](#)).

Christian Buat, l'un des meilleurs connaisseurs de l'œuvre de Remy de Gourmont, a fait paraître aux éditions du chien noir, préfacé par Michel Onfray, *La Chose culinaire*, recueil de textes de l'éminence grise du *Mercure de France* consacrés à la gastronomie, à l'alimentation, etc. Le compilateur a réuni des « causeries » de *La Dépêche de Toulouse*, des « Idées du jour » publiées dans *La France*, des « épilogues » parus dans le *Mercure de France*, et quelques autres articles, qui révèlent un hédonisme peut-être inattendu chez l'ermite de la rue des Saints-Pères. (140 p. – 20 € – plus d'informations sur le site des [amateurs de Remy de Gourmont](#)).

Ne quittons pas la compagnie de Remy de Gourmont – c'est, d'ailleurs, un excellent compagnon – puisque le Cercle des Amateurs de Remy de Gourmont a livré, au dernier salon de la revue, le treizième numéro de la *Nouvelle Imprimerie Gourmontienne*. Au sommaire : un excellent article de Patrick Besnier sur la « haine » de Gourmont pour Edmond Rostand, un savant article de Vincent Gogibu sur la collection des « Plus belles pages » initiée par Gourmont au *Mercure de France*, un dossier « Gourmont et la graphologie » introduit, avec l'érudition qu'on lui connaît, par Thierry Gillybœuf, et les chroniques habituelles (correspondance gourmontine, enquêtes & curiosités, etc.). Les traditions ne se perdant pas au CARGO, ce numéro est accompagné comme il se doit par son supplément bibliographique, réservé aux abonnés, réunissant six « promenades littéraires » que Gourmont avait données au *Temps* et n'avait pas recueillies en volume. (130 pages + 64 pages – montant de l'adhésion : 25 €).

Les *Cahiers Benjamin Péret* comptent déjà onze livraisons. Et onze livraisons si riches en documents et en articles de qualité que nous sommes heureux de n'avoir manqué aucun des numéros précédents. Celui-ci s'ouvre sur un dossier de 20 pages qui revient sur la vie de deux importantes revues du surréalisme d'après-guerre : *Du Surréalisme même* et *Bief*. Il est suivi de la correspondance échangée entre Péret et l'artiste suisse Meret Oppenheim, dans laquelle le poète de *Je sublime* se confie sur ses problèmes de santé, sujet qui occupe l'étude de Jean-Luc Gillet, « Bulletin de santé de Benjamin Péret : des années douloureuses ». Pedro Hussak et Martha d'Angelo s'intéressent, quant à eux, à la sculptrice Maria Martins ; Péret avait donné un texte pour l'exposition rétrospective consacrée à l'artiste au Musée d'Art moderne de Rio de Janeiro en 1956. La partie « Documents » s'attarde sur les traductions des œuvres du poète. ([Association des amis de Benjamin Péret](#), *Cahiers Benjamin Péret*, n° 11, septembre 2022 – 132 pp., 20 €)



Octave Mirbeau – études et actualités. Le troisième numéro est paru en mars 2022. On ne dira jamais assez ce que constituent comme somme de connaissances et de documentation sur l'auteur de *La 628E-8* les 26 premières livraisons des *Cahiers Octave Mirbeau* et les trois plus récents numéros de cette revue nouvelle. Ce n° 3 ne compte pas moins de 498 pages et un sommaire toujours aussi riche que le manque de place nous empêche de détailler ici mais qu'on retrouvera [là](#). Gloire à Pierre Michel ! (Les Amis d'Octave Mirbeau, *Octave Mirbeau – études et actualités* n° 3, éditions du Petit Pavé, mars 2022 – 498 pp., 26 €)

L'[Association Francis Jammes](#) a réédité, cent après sa parution, *Le poète et l'inspiration*. Nous en parlerons davantage lorsque nous aurons le volume entre les mains.

Tel qu'en songe, cahier annuel de la [Société des Lecteurs d'Henri de Régner](#), consacrera son septième numéro, à paraître d'ici la fin de l'année, au Henri de Régner poète. On nous annonce une copieuse livraison.

Salutations Magnifiques !

Mikaël Lugan,
Président de la [Société des Amis de Saint-Pol-Roux](#)



Société des amis de Saint-Pol-Roux

SOCIÉTÉ DES AMIS DE SAINT-POL-ROUX

4, avenue d'Auteuil 64140 Lons – tél. : 05 24 98 87 17 - barcoland@gmail.com

La Société des Amis de Saint-Pol-Roux, association (loi 1901) fondée en septembre 2009, a pour buts : l'étude et la promotion de l'œuvre de l'écrivain, la poursuite des recherches sur ses écrits et sur sa vie, l'archivage et la mise en valeur des éléments découverts et collectés au cours de ces recherches, la mise à disposition de cette banque de données auprès des chercheurs et amateurs présents et futurs, la publication annuelle d'un *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, l'organisation d'événements (célébrations, rencontres, colloques, etc.) visant à valoriser l'œuvre du poète, sa place dans l'histoire littéraire, son actualité.

Le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, publication annuelle de la S.A.S.P.R., a pour mission de diffuser, auprès des membres de l'association et de tous ceux que la poésie du Magnifique ne laisse pas indifférents, les résultats des recherches menées par les adhérents, les étudiants, les universitaires, les amateurs du poète. Il offre aux lecteurs, depuis son premier numéro, des documents rares ou inédits.

L'adhésion à la Société des Amis de Saint-Pol-Roux donne droit à la réception de l'épistole électronique des Amis de Saint-Pol-Roux qui informe, au gré de l'actualité, les membres de l'association des parutions récentes, des ventes sur catalogues ou en salles des ventes, des événements en rapport avec le poète et son temps. Les membres, à jour de leur cotisation, reçoivent de droit le *Bulletin des Amis de Saint-Pol-Roux*, et les publications réservées aux adhérents. Ils bénéficient par ailleurs de réductions sur tous les ouvrages auxquels la Société des Amis de Saint-Pol-Roux a apporté ou apportera sa contribution.

Membre bienfaiteur : à partir de 50 €

Membre actif (France) : 30 € – (résidant à l'étranger) : 35 €

Étudiant (France) : 20 € – (résidant à l'étranger) : 25 €

Institution : 60 €

BULLETIN D'ADHÉSION

Je, soussigné(e) _____, adhère à la *Société des Amis de Saint-Pol-Roux* (association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901). Je joins ma cotisation d'un montant de _____ € par chèque libellé à l'ordre de la *Société des Amis de Saint-Pol-Roux* ou en espèces.

Adresse postale : _____

Adresse mèl : _____ / Signature :